



“IN OMNIBUS CHRISTUS”

« Le Christ est tout et en tous » Col. 3,11

Feuille de formation et d'accompagnement vocationnel

No. 12

Juillet 2014.

MISSIONNAIRES
XAVERIENS
BURUNDI

Chers Jeunes,

Qu'il soit connu et aimé de tous notre Seigneur Jésus Christ !

La Congrégation des Missionnaires Xavériens célèbre dans la joie 50 ans de présence au Burundi. Cette joie nous voulons la partager avec toi, jeune en discernement vocationnel, et nous voulons t'inviter à t'unir avec nous dans une prière d'action de grâces. Dans ce numéro spécial nous voulons te raconter en bref un peu de l'histoire de ces années passées au Burundi, dans le travail d'évangélisation demandé par le Seigneur. Ce sont des années vécues ensemble avec le peuple de Dieu, dans la joie et dans la souffrance, dans les réussites et dans les échecs, dans le partage des espoirs et des craintes, mais en tout ça, dans la joie d'être ensemble pour construire l'Eglise famille de Dieu, pour bâtir une seule famille au Burundi.

En plus, je voudrais aussi te présenter le premier xavérien burundais qui sera ordonné prêtre le prochain 19 juillet 2014. Il est l'ainé de vous tous, les jeunes burundais qui veulent suivre le Seigneur dans cette famille religieuse et missionnaire. Son ordination au cours de cette année jubilaire est un signe très fort qui nous reconforte et nous lance vers l'avenir, un signe de reconnaissance de la part de Dieu pour le travail fait dans ces années et aussi un nouveau « envoi » pour notre présence dans ce pays, désormais appelé à s'engager directement dans l'évangélisation du monde entier. Restez avec nous et célébrons dans la joie ce jubilé.

P. Ruben Antonio Macias Sapien sx
Animateur de Vocations

Bonne fête du jubilé !

NUMERO ESPECIALE
ANNEE JUBILAIRE 1964-2014
50 ANS DE PRESENCE AU BURUNDI

Faisons mémoire de notre histoire
Bref parcours dans l'histoire des Xavériens au Burundi



P. Vittorino
Martini

Le départ : Juillet 1963 à Uvira, (RDC). C'était la consécration épiscopale de Mgr. Catarzi missionnaire xavérien, nommé évêque d'Uvira. Le Père Général des Missionnaires Xavériens de ce temps la P. Castelli est présent et aussi Mgr. Joseph Martin Evêque de Bururi. Ce dernier demande et convainc notre supérieur Général à préparer **l'envoi des Missionnaires Xavériens au Burundi.**

C'est ainsi que les premiers Xavériens commencèrent à affluer au Burundi. Le premier Xavérien fut le P. Vittorino Martini qui déjà en 1963 se rendit au

Congo pour apprendre le français et l'année suivante au Burundi pour apprendre le kirundi. A la fin de 1964 arriva le premier groupe, les Pères Michel D'Erchie, Cesare Piazzoli, Giuseppe De Cillia, Giuseppe Nardo, suivis au début de 1966 par les Pères Giovanni Zaltron, Ernesto Tomé et Mario Bragagna et, six mois après, par les Pères Sergio Marchetto, Fiore D'Alessandri, Modesto Todeschi, Gabriele Ferrari. En 1969 ce fut le tour du P. Lanaro Piergiorgio et après lui des PP. Pierino Regazzoli et Luigi Giavazzi, ceux-ci seulement pour rappeler les pionniers.

La première paroisse confiée aux Xavériens fut la paroisse de Rumonge, au bord du Lac Tanganika avec son hinterland (1966), suivie presque en même temps par celle de Murago (1966), lorsqu'en l'une comme en l'autre les Xavériens étaient présents pour leur stage avec les Pères Blancs. En 1967



P. Giuseppe
De Cillia
(Buyengero)



P. Piazzoli
Cesare



P. Michele
D'Erchie

fut fondé la nouvelle paroisse de Minago, la détachant de Rumonge et de Murago ; en 1969 fut le tour d'une nouvelle paroisse de la Plaine, Kigwena, qui fut détachée de Rumonge et de Bururi. C'était le commencement.

Lors de la persécution de l'Eglise, dans le temps du président Bagaza, la communauté xaverienne a partagé la souffrance du peuple de Dieu. A partir de juin 1979 presque toute la communauté fut expulsée. Les confrères rentraient en patrie, quelques-uns passaient au Zaïre (Congo). A ce moment-là la communauté était réduite à presque rien. Les Xavériens durent abandonner presque toutes les postes de mission.

Après la prise du Pouvoir par le président Buyoya et avec le retour de la paix, la communauté xaverienne reprit sa présence en renouvelant ses

priorités selon les indications des Constitutions xavériennes. Ainsi avec le retour de quelques confrères les Xavériens ouvrirent la nouvelle Paroisse de Kamenge à Bujumbura, la nouvelle paroisse de Buyengero à Bururi, et celle de Ruzo à Muyinga. Ils maintinrent les paroisses de Gisanze (Muyinga) et de Mumuri (Gitega). Une nouvelle activité fut ouverte en vue de la pastorale urbaine de la jeunesse, le Centre Jeune Kamenge, pour suivre les jeunes gens des quartiers Nord de Bujumbura, et deux Xavériens furent mis à la disposition du Grand Séminaire Jean Paul II de Songa à Gitega pour l'enseignement et la formation des séminaristes. Une présence différenciée, plus simple mais aussi missionnaire, fut offerte aux églises locales.

Lors de la *guerre civile (1993-2000)* la communauté xaverienne paya aussi son tribut de sang à la cause de la justice et de la paix. Le 30 septembre 1995 dans la paroisse de Buyengero des militaires firent définitivement le curé, Père Ottorino Maule, coupable d'avoir démasqué et dénoncé les méfaits des militaires aux dépens des civils innocents de la paroisse. Avec lui furent tués le père Aldo Marchiol et la volontaire laïque Katina Gubert.

L'année 2001 a été caractérisée aussi par l'arrivée des deux jeunes confrères d'origine mexicaine, PP Ruben Antonio Macias Sapien et Ignacio Martinez Gonzalez. Après eux, d'autres confrères jeunes arrivèrent au Burundi en provenance des différents pays du monde, notamment de l'Espagne, de la RDC, de Cameroun et de l'Italie.

Parmi les choix qui marquent cette dernière période de la présence des Missionnaires Xavériens au Burundi (2001-2014), nous soulignons la décision de commencer à accueillir des candidats locaux à la vie missionnaire. L'année 2005, la communauté décida l'ouverture d'un programme d'animation missionnaire et vocationnelle ainsi que la formation des candidats burundais. Les fruits n'ont pas tardé à se montrer. En coïncidence avec le jubilé de cinquante ans de la présence xaverienne au Burundi, nous célébrons l'ordination presbytérale du « premier Xavérien burundais », le père Philibert Ntahimpera. Cet événement est comme le sceau de la grâce de Dieu sur notre présence au Burundi, signe de la fécondité de notre mission.



*Qu'ils sont beaux les pieds de ceux de ceux
qui annoncent de bonnes nouvelles ! (Rm 10,15)*

PHILBERT NTAHIMPERA

Je suis Philibert Ntahimpera. Je suis né le 5 Août 1981 à Bihomvora, commune Nyarusange, Paroisse Nyabiraba. J'étais le sixième de 12 enfants, pour le moment nous restons huit dont je suis le deuxième. A 11 ans je suis devenu orphelin du père lorsque je fréquentais la cinquième année primaire. Ma mère s'appelle Sabine Nahimana. C'est une femme du ménage qui a du travailler dur pour faire grandir ses enfants étant devenue veuve encore jeune. Trois jours avant la mort de notre père (Laurent Ndabadugitse), ma mère avait mis au monde des jumelles.

Paroisses où les Missionnaire Xavériens ont travaillé.

Diocèse Bururi : Rumonge, Minago, Murago, Kigwena, Rumeza, Mugamba, Buyengero

Diocèse Muyinga : Gisanze, Ruzo, Gasorwe, Gasura, Bugwana

Archidiocèse Bujumbura : Matara, Kamenge, Gatumba.

Diocèse Bubanza ; Butara

Archidiocèse de Gitega : Mumuri.

En plus des Paroisses nous avons travaillé dans le **Centre Pastoral Diocésain** à Buta de **Bururi**. En plus nous avons fondé le **Centre Jeunes Kamenge, à Bujumbura**.

*Les noms soulignés démontrent
les Paroisses fondées par les Xavériens.*

Après le sacrement de la confirmation, lorsque je faisais la sixième primaire, j'ai abandonné l'école. Je ne voulais pas étudier et je pensais aller chercher un travail à Bujumbura et préparer mon futur. Mon grand frère a refusé de me porter à Bujumbura et aujourd'hui, quand j'y pense, je dis : « heureusement qu'il a refusé ». Le Seigneur me préparait autre chose et moi je ne le savais pas. C'est après que j'ai pu comprendre que le refus de mon grand frère a été un bien pour moi. Après deux ans j'ai repris le chemin de l'école et ma mère était devenue très contente. Le pourquoi de mon retour à l'école était celui-ci: ma grande sœur avait une belle sœur qui faisait la huitième année ; cette fille me semblait très belle et je voulais entrer en dialogue avec elle. L'unique moyen que je voyais pour réaliser ce désir c'était celui de retourner à l'école. Quand j'y pense je me dis que les chemins de Dieu sont vraiment insondables. Dieu est passé à travers la beauté d'une fille pour réaliser son projet sur moi!



Le Curé, la Maman et le frère de Philbert

J'ai repris l'école au collège communal de Nyabiraba. À la fin de la dixième année secondaire, un ami m'a proposé de continuer mes études au petit Séminaire et j'ai refusé parce que je n'avais pas l'intention de devenir prêtre. Je pensais que tous ceux qui vont étudier au petit séminaire finissent pour devenir prêtres. Comme ça j'ai demandé l'orientation vers l'E.T.S Kamenge. C'est grâce à un étudiant de cette école que j'ai connu les Xavériens, il fréquentait le Centre Jeune Kamenge. J'avais aussi commencé à participer dans le groupe vocationnel de l'école car je me posais beaucoup de questions sur mon futur. Même si j'allais au Centre Jeune pour regarder les films et pour naviguer à l'internet gratuitement, j'étais curieux aussi de savoir le sens des phrases que je lisais sur les murs du Centre: « Ensemble pour bâtir un monde des frères ». Je me demandais si c'était possible mettre en pratique ce slogan dans un pays en pleine guerre civile, dans un pays déchiré par la guerre. Je cherchais donc l'occasion pour en parler avec un père Xavérien et, heureusement pendant la journée mondiale des vocations, j'ai vu le père Modesto et j'ai profité pour lui demander un rendez-vous. Il a accueilli ma demande et nous nous sommes donné rendez-vous au Centre Jeunes Kamenge. C'est comme ça que j'ai connu l'histoire et la mission des missionnaires Xavériens. Le projet du Centre Jeune Kamenge et les dialogues que j'ai fait avec P. Modesto m'ont touché beaucoup. Ils ne m'ont pas laissé indifférent. Dès ce moment j'ai senti en moi le désir de donner sens à ma vie et, pourquoi pas, de mettre ma vie au service des autres! C'est en cela que je vois la naissance de ma vocation missionnaire. Après avoir participé aux sessions de discernement vocationnel et après avoir réussi à l'examen d'Etat, j'ai demandé d'entrer chez les xavériens pour commencer cette aventure missionnaire qui m'a conduit jusqu'à ce niveau.



Jour de la Profession perpétuelle

J'ai fait la première profession religieuse à Kinshasa le 15 août 2009. Ensuite j'ai été envoyé à Parme, en Italie pour étudier la théologie. Le 7 décembre 2013 j'ai fait la profession perpétuelle. Le 8 décembre 2013 j'ai été ordonné diacre.

Mon rêve missionnaire c'est celui d'annoncer l'Évangile à ceux qui ne le connaissent encore et de témoigner l'amour de Dieu pour l'humanité. Ce monde plein de haine, d'injustice, de violence, d'égoïsme, de guerres...etc., a besoin des témoins de l'espérance et de la paix. Mon désir missionnaire c'est celui d'annoncer que le Seigneur nous aime et que c'est possible de vivre comme des frères, qu'il est possible de construire un monde fraternel et humain. Malgré nos différences, nous sommes tous des frères et sœurs, nous sommes fils d'un même père.

Je ne peux pas terminer sans citer un morceau biblique qui m'accompagne chaque jour dans cette aventure missionnaire: *"En effet, si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car la foi du cœur obtient la justice, et la confession des lèvres, le salut. L'Écriture ne dit-elle pas : Quiconque croit en lui ne sera pas confondu ? Aussi bien n'y a-t-il pas de distinction entre Juif et Grec : tous ont le même Seigneur riche envers tous ceux qui l'invoquent. En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment l'invoquer sans d'abord croire en lui ? Et comment croire sans d'abord l'entendre ? Et comment entendre sans prédicateur ? Et comment prêcher sans être d'abord envoyé ? Selon le mot de l'Écriture : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles !"* (Rm 10, 9-15).

Un missionnaire pour Ami

Texte: Oliviero Ferro, Dessins: Fabrizio Zubani

